

ÉVANGILE de Jésus Christ

« Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait » (Jn 9, 1.6-9.13-17.34-38)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
en sortant du Temple,
Jésus vit sur son passage
un homme aveugle de naissance.
Il cracha à terre
et, avec la salive, il fit de la boue ;
puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,
et lui dit :
« Va te laver à la piscine de Siloé »
– ce nom se traduit : Envoyé.
L'aveugle y alla donc, et il se lava ;
quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé
auparavant
– car il était mendiant –
dirent alors :
« N'est-ce pas celui qui se tenait là pour
mendier ? »
Les uns disaient :
« C'est lui. »
Les autres disaient :
« Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui
ressemble. »
Mais lui disait :
« C'est bien moi. »
On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien
aveugle.
Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait
de la boue
et lui avait ouvert les yeux.
À leur tour, les pharisiens lui demandaient
comment il pouvait voir.
Il leur répondit :
« Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis
lavé,
et je vois. »
Parmi les pharisiens, certains disaient :
« Cet homme-là n'est pas de Dieu,
puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. »
D'autres disaient :
« Comment un homme pécheur
peut-il accomplir des signes pareils ? »



Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle :
« Et toi, que dis-tu de lui,
puisqu'il t'a ouvert les yeux ? »
Il dit :
« C'est un prophète. »
Ils répliquèrent :
« Tu es tout entier dans le péché depuis ta
naissance,
et tu nous fais la leçon ? »
Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors.
Il le retrouva et lui dit :
« Crois-tu au Fils de l'homme ? »
Il répondit :
« Et qui est-il, Seigneur,
pour que je croie en lui ? »
Jésus lui dit :
« Tu le vois,
et c'est lui qui te parle. »
Il dit :
« Je crois, Seigneur ! »
Et il se prosterna devant lui.

– Acclamons la Parole de Dieu.

... AVEC LUI DANS LA LUMIERE

« Il est assez grand pour s'expliquer, interrogez-le ! ».

Les parents de l'aveugle-né ne veulent plus porter la responsabilité pour leur fils. Et ils ont raison. Il est adulte et donc responsable de ses propres jugements, de ses croyances et du sens qu'il veut donner aux expériences de sa vie. Et s'il ne l'était pas avant, il le devient sûrement à travers la rencontre avec Jésus, « la lumière du monde », qui éclaire sa vie par rapport au passé, au présent et à l'avenir.

L'idée que nous devons payer dans notre chair pour les péchés du passé, soit les nôtres soit celles de nos parents et ancêtres, est profondément enracinée dans l'esprit humain. En guérissant l'aveugle de naissance, Jésus ne le libère pas seulement d'une représentation faussée d'un Dieu punisseur, mais aussi du sentiment de culpabilité qui en est la conséquence et qui empoisonne consciemment ou inconsciemment toute sa vie.

Libéré du prétendu jugement qui pesait sur lui, l'homme, guérit de son aveuglement, trouve la confiance d'affronter les interpellations de l'autorité religieuse qui conteste la vérité et le bien-fondé de cette guérison.

L'expérience personnelle et concrète se heurte à la vérité doctrinale et abstraite. Mais pour l'aveugle-né, qui ne connaissait pas Jésus ni demandé sa guérison par lui, une chose est absolument claire : « Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Il ose faire confiance à son propre vécu et à son jugement malgré toutes les autres voix qui veulent l'enfermer dans son passé : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance ».

C'est à cet homme, libéré de son passé aveuglant et devenu « assez grand » et confiant pour donner sens à son expérience personnelle, que Jésus se présente finalement en demandant : « Crois-tu au Fils de l'homme ? ». Et c'est à nous aussi qu'il pose toujours de nouveau cette question : Croyons-nous vraiment en sa présence ?

Sommes-nous prêts à chercher et à trouver sa lumière à l'œuvre en toutes choses, même là où la bonne doctrine ne voit que le péché ? Et si nous avons déjà rencontré nous-même cette lumière dans notre vie, avons-nous le courage et sommes-nous « assez grands » pour nous expliquer ?

Beat Altenbach, sj

PREMIERE LECTURE

David reçoit l'onction comme roi d'Israël (1 S 16, 1b.6-7.10-13a)

Lecture du premier livre de Samuel

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel :

« Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. »

Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! »

Mais le Seigneur dit à Samuel :

« Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes :

les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. »

Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit :

« Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. »

Alors Samuel dit à Jessé :

« N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit :

« Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé :

« Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. »

Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau.

Le Seigneur dit alors :

« Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! »

Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères.

L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

PSAUME 22

**R/ Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer.**

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

DEUXIÈME LECTURE

**« Relève-toi d'entre les morts, et le Christ
t'illuminera » (Ep 5, 8-14)**

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux
Éphésiens

Frères,

autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le
Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme
des enfants de lumière

– or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté,
justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est
capable de plaire au Seigneur.

Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres,
elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les
plutôt.

Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte
même d'en parler.

Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste
par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est
lumière. C'est pourquoi l'on dit : Réveille-toi, ô toi qui
dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ
t'illuminera.